

circulaire, ont dû concentrer dans cette partie moyenne, la plus évasée, la majeure partie des dépôts fluviatiles et marins. Ce qu'il y a de certain, c'est que des trois espaces cy-dessus désignés, celui-là, celui du centre, déjà tres anciennement, étoit le moins abondant en eaux fluviatiles, ne contenant guères alors en fleuves un peu considérables, que la *Brenta* et la *Piave*, qui en ont été ensuite détournés depuis longtemps; tandis que les autres espaces laguneux, superieurs et inférieurs à celui-ci, ont été de tout temps les receptacles de fleuves et de torrens plus forts et plus nombreux; ils sont devenus les aboutissans de ceux qu'on a otés à la lagune centrale.

Ainsi partout les forces opposées des fleuves et de la mer ont opéré, mais d'une manière très diverse et très inégale, des Dunes, des Étangs, des Isles et des Lacs. Les Dunes, les Bancs, et les Isles allongées, servent ensuite de digue (*anti-murale*) au littoral, contre les efforts de la mer, comme ils servent de digue contre les efforts des fleuves, et favorisent leurs dépositions. Dans les parties australes, par exemple, à partir de *Brondolo*, où il ne se forme pas de Dunes, soit par la diverse direction du *Lido*, diversément battu par les vents, soit par les différens courrans de la mer, on voit que celle-ci ronge et gagne constamment. À *Palestrine* et à *Malamocco*, c'est à-peu-prés de même. Mais en remon-